L'ADOLESCENTE ET SON CORPS

LUCIEN CHABY

DOMINOS
Flammarion

022440881

61

L'ADOLESCENTE ET SON CORPS

16
D3MON
690

DOMINOS

Collection dirigée par Michel Serres
et Nayla Farouki

LUCIEN CHABY

L'ADOLESCENTE ET SON CORPS

Un exposé pour comprendre
Un essai pour réfléchir

DOMINOS
Flammarion

BIBLIOTHÈQUE DE FRANCE NATIONALE

Lucien Chaby. Gynécologue, Lucien Chaby est attaché à l'hôpital Rothschild, dans le service du Pr Alain Pigné. Médecin au Mouvement français pour le planning familial, il a animé pendant des années le « Mercredi des jeunes ». Il participe également aux travaux de la Société française de gynécologie obstétrique psychosomatique. Il est l'auteur, dans la collection « Dominos », de *La Ménopause* et a cosigné avec Sylvain Mimoun, dans la même collection, *La Sexualité masculine*.

© Flammarion 1997
ISBN : 2-08-035478-7
Imprimé en France

Sommaire

6 Avant-propos

Un exposé pour comprendre

9 Le corps a ses raisons
12 Découvrir son corps
22 La puberté et ses aléas
30 Le cycle menstruel et ses troubles
37 La contraception et la grossesse
44 Les maladies sexuellement transmissibles

Un essai pour réfléchir

53 L'adolescente et les autres
56 Troubles et conflits
71 La contraception en questions
85 Les ailes du désir

109 Annexes

La première fois qu'apparaît un mot relevant d'un vocabulaire spécialisé, explicité dans le glossaire, il est suivi d'un *

Avant-propos

Sophie n'est pas belle ; mais auprès d'elle les hommes oublient les belles femmes, et les belles femmes sont mécontentes d'elles-mêmes. A peine est-elle jolie au premier aspect ; mais plus on la voit et plus elle s'embellit ; elle gagne où tant d'autres perdent ; et ce qu'elle gagne, elle ne le perd plus.
J.-J. ROUSSEAU, *Émile*, livre V.

Comment définir l'adolescence ? Pour Littré, elle correspond simplement à l'« âge qui succède à l'enfance » et la puberté à celui où les individus deviennent aptes à se reproduire. Cependant, si l'adolescence commence à la puberté, sa fin, c'est-à-dire l'autonomie affective et sociale, est beaucoup moins précise.

Le processus de l'adolescence inclut à la fois une dimension biologique – la puberté et ses transformations corporelles – et une dimension sociologique, le passage du statut d'enfant à celui d'adulte. S'y ajoute un travail psychologique d'élaboration d'une nouvelle

identité, notamment sexuelle. Il s'agit donc d'un événement psycho-socio-somatique. Le développement pubertaire et ses aléas entraînent souvent anxiété et interrogations ou une insatisfaction de l'image corporelle. La petite fille devient une femme, tout d'abord dans son corps.

Nous aborderons dans la première partie les « raisons du corps », l'événement clé étant la survenue des règles et l'instauration du cycle féminin. La seconde partie est consacrée au fait de devenir femme, ou comment se constitue l'identité féminine à travers la relation amoureuse, la sexualité, la question de la grossesse.

Toutefois, l'adolescente ne veut pas être comprise, découverte, et encore moins devinée. En 1971, le psychanalyste britannique Donald Winnicott prévenait déjà : « Ceux qui explorent le domaine de la psychologie doivent d'abord savoir que l'adolescent – garçon ou fille – ne désire pas être compris. Il faut que les adultes gardent pour eux ce qu'ils parviennent à comprendre de l'adolescence. » Comment les parents, les adultes, les soignants peuvent-ils donc se situer, eux qui se transforment également au contact de l'adolescent, tout en gardant le secret ?

Ce livre s'adresse donc aux adolescentes et pourra, je l'espère, répondre à des questions concernant leur corps et la sexualité. Il s'adresse aussi à leur entourage, à tous ceux qui sont en relation avec des adolescentes, pour leur permettre de mieux les comprendre et les aider.

Mon corps,
mon beau souci...

Photo © V. Winckler/Rapho.



Le corps a ses raisons

Adolescence, du latin *adolescere*, signifie « grandir ». C'est donc l'âge d'un changement, changement qui se fait sous l'égide du corps. L'histoire du corps ne débute pas à la puberté, mais celle-ci imprime un changement radical. Si l'adolescence ne provoquait aucune transformation corporelle, si le corps d'une petite fille était semblable à celui d'une femme, on ne parlerait pas d'adolescence. La notion d'adolescence inclut par conséquent celle du corps. La puberté est le statut biologique de cette période, elle aboutit à l'accession à une sexualité reproductrice. L'adolescence est son contenu social, psychique, imaginaire et symbolique.

Si l'adolescente s'intéresse à son image, à sa beauté, à l'extériorité du corps, elle ne se préoccupe pas, ou peu, du corps anatomique, et encore moins du corps « génital ». En effet, les connaissances élémentaires concernant l'appareil génital sont souvent ignorées et le plus grand préjugé en matière d'éducation sexuelle est de penser que celle-ci est inutile et que les

adolescents apprennent la sexualité naturellement. De fait, comme le soulignait le psychologue Philippe Brénot, « le silence entretient l'inhibition et l'inhibition nourrit le silence ». Or, l'adolescence, la féminité naissante sollicitent l'intérêt libidinal des hommes. L'adolescente et son corps sont, hélas, parfois l'objet d'une exploitation sexuelle des plus abjectes. C'est dire que cette période d'extrême fragilité nécessite de la part des adultes protection et respect.

Découvrir son corps

Les organes génitaux externes

Le mot « vulve » désigne l'ensemble des formations génitales externes de la femme. Il dérive d'un terme latin, *vulva*, signifiant « utérus », ce qui montre la confusion de la terminologie médicale concernant cette partie de l'anatomie féminine, longtemps considérée comme honteuse. Située entre les faces internes des cuisses, elle est délimitée en avant par le pubis, et en arrière par le périnée, zone séparant l'anus de la fente vulvaire.

Le pubis, ou mont de Vénus, est un petit coussinet graisseux dont la peau, à la puberté, se couvre de longs poils, plus ou moins frisés, de la même couleur que celle des cheveux. Il est limité latéralement par les plis de l'aine. La pilosité féminine est de forme triangulaire, avec une limite supérieure horizontale. Elle peut parfois se prolonger légèrement vers le nombril ou déborder sur les faces internes des cuisses.

L'orifice vulvaire est bordé de chaque côté par les grandes lèvres. En les écartant, on trouve les petites